

Sandrine BLONDEL



Après une nuit très courte (pas bien dormi), le réveil sonne à 5H00.

Je me lève, enfle une partie de ma tenue marathon, et avec Jennifer, direction le petit déjeuner à 5H30 rejoindre les autres copains.

On part à 7h30 avec un magnifique soleil, prend le métro et on arrive au beau milieu de la foule à l'Arc de Triomphe.

Départ du marathon à 8H35.

Premier semi... On le passe à 2H00, bien dans les temps et allures que l'on avait prévues. Les sensations sont bonnes, pas de douleurs particulières, le souffle impeccable, je suis bien dans mes jambes et dans ma tête, gestion du ravitaillement tous les 5 kilomètres (eau et barre de céréale ou autres...) respecté depuis le début du marathon. Comme dirais Virginie "Allez c'est parti, petit pique-nique à Paris !!!".

On passe le 25^{ème} kilomètre, toujours bien, on visite Paris.

Il y a du monde, des supporters, une bonne ambiance et l'on arrive sur les quais où on attaque les tunnels...

C'est au 27^{ème} kilomètre que ça bascule, je commence à avoir mal aux fessiers (plus de sensations !). Je me dis "ce n'est pas grave, ça va passer..." mais malheureusement cette douleur est descendue dans les jambes... Les jambes tétanisées. Du coup, on ralentit... pour voir si ça passe.

Erwan, le collègue de Virginie nous rejoint au 30^{ème} kilomètre... Je suis dans un état (😞), la douleur reste présente.

Virginie me parle tout le temps (heureusement) pour ne pas lâcher, et je ne lâche pas...

Pour le coup, c'est grâce à mon mental que je tiens le choc. Je reste dans ma bulle, j'écoute, je ne parle pas (étonnant non !), concentrée, ne pas m'arrêter, ne pas marcher, surtout ne pas marcher sinon c'est un échec pour moi, penser au maillot FINISHER et à ce tapis vert.

Erwan (qui nous a bien aidé pour le ravitaillement eau, etc.) nous quitte au 4^{ème} kilomètre.

Ou 4²^{ème} kilomètre, Virginie me prend la main, et on finit toutes les deux les 42,195 km pour franchir ensemble cette fameuse arche verte.

Je m'éroule, en larmes, dans les bras de Virginie, mais c'est fait...

J'ai réussi, je suis MARATHONIENNE

Un gros merci à ma copine Virginie. C'est grâce à elle si j'ai réussi cet exploit. Toute seule, je n'aurais pas tenu. Et bien sûr, merci à notre super coach Oli !

